

SUR UN *STERIGMATOCYSTIS* AGENT D'UNE DERMATOSE

SEMBLABLE AU *PITYRIASIS VERSICOLOR FLAVA* :

S. CINNAMOMINUS N. SP.

Par **Pedro WEISS**

J'ai pu isoler ce champignon de la peau d'un jeune médecin péruvien qui a toujours habité le Pérou ; depuis plusieurs années, sa peau était couverte en certains endroits de taches brunes ressemblant beaucoup au *pityriasis versicolor flava* (Castellani). La lésion produisait une très discrète dépigmentation et avait comme caractéristique spéciale de légers signes d'inflammation, notamment de petites vésicules d'herpès autour de quelques taches. Le lieu de prédilection était la poitrine et le cou avec tendance d'invasion au visage. Le malade n'accusait pas de symptômes subjectifs.

A l'examen microscopique des squames épidermiques, on pouvait constater la présence d'un grand nombre de filaments mycéliens et d'éléments en forme de spores (I, fig.). Les filaments étaient cylindriques, volumineux, cloisonnés, moins arrondis que dans le *pityriasis versicolor* et susceptibles de se diviser en articles : ces articles présentaient quelquefois des renflements avec le centre clair, ressemblant beaucoup à ceux que l'on voit dans le *hodipotsy* (achromie parasitaire malgache) ; les éléments en forme de spores ressemblaient aussi à ceux de l'*Hormodendron fontoyonti*, car une grande partie avait le centre clair et souvent de petits bourgeons à la surface.

Les squames, semées sur milieu de Sabouraud, produisirent le champignon dont il est question dans cette note et dont les caractères sont les suivants :

Champignon de croissance rapide, se développe bien dans les milieux sucrés de Sabouraud, de même que sur pomme de terre ; sa croissance dans le milieu de conservation peptoné et dans le liquide de Raulin est imparfaite. Le développement se fait bien à la température ambiante, mais la température optima semble osciller entre 30° et 37°. A 45°, il se développe mal et à une température supérieure à 50° pas du tout.

Dans la gélose glycosée ou maltosée et à la température ambiante, les colonies acquièrent leur maximum de développement en 20 jours. La croissance commence par une petite touffe d'une blancheur de neige qui, déjà au 3^e jour, se transforme presque toujours en un disque de 1 1/2 à 2 cm. de diamètre avec la partie centrale de couleur crème. Ce disque s'agrandit jusqu'à 5 et 6 cm. La partie centrale couleur crème devient de plus en plus obscure et va gagnant la surface de la colonie jusqu'à la couvrir complètement. La colonie adulte est circulaire ou polycyclique et présente des plis qui vont de la périphérie au centre ; elle a un aspect poudreux et une couleur de cannelle qui quelquefois peut aller jusqu'à la nuance chocolat, mais qui reste toujours très caractéristique ; c'est pourquoi nous avons proposé le nom de *cinnamominus* pour ce champignon. La couleur de la colonie adulte dépend de la production des conidies.

Dans la gélose peptonée de Sabouraud et dans le liquide de Raulin, les colonies restent toujours petites, se développent lentement et à l'état adulte ont une couleur jaune soufre.

Morphologie. — La culture en goutte est facile car le développement se fait rapidement ; dans le milieu glycosé ou maltosé, les résultats sont les mêmes. Les caractères morphologiques sont les suivants : filaments cloisonnés, ramifiés ; conidiophores simples de 5 μ d'épaisseur, terminés par une tête globuleuse de 12 \times 9 μ , hérissée de phialides cylindriques de 4 μ de longueur, chacune portant 2 ou 3 et quelquefois 4 phialides secondaires de 5 à 6 μ de longueur ; ces phialides secondaires se terminent à leur tour par des chaînettes de conidies rondes de 1 à 2 μ de diamètre et de couleur brune. Les chapelets de conidies ont une certaine résistance à la dissociation quand ils sont séparés du conidiophore. Les filaments ont tendance à s'agglutiner en formant des réseaux.

Un trait caractéristique de ce champignon est que les filaments donnent des spores externes latérales en grand nombre ; ce sont des spores rondes, grandes, de 3 à 4 μ , quelquefois avec un double contour, adhérant directement à la tige ou insérées par un stérigmate ; ces spores ont coutume de se séparer de leur point d'attache et restent libres. Les vieux filaments donnent quelquefois des chlamydo-spores. Je n'ai pas vu de périthèce, mais seulement quelques filaments dont les extrémités s'enroulent en sortes de tortillons.

Pléomorphisme. — Dans certaines colonies de plus de 20 jours, on voit apparaître sur la surface poudreuse de couleur de cannelle une ou plusieurs touffes de duvet blanc. En procédant avec soin, il est possible d'isoler ce duvet blanc, et on obtient des colonies

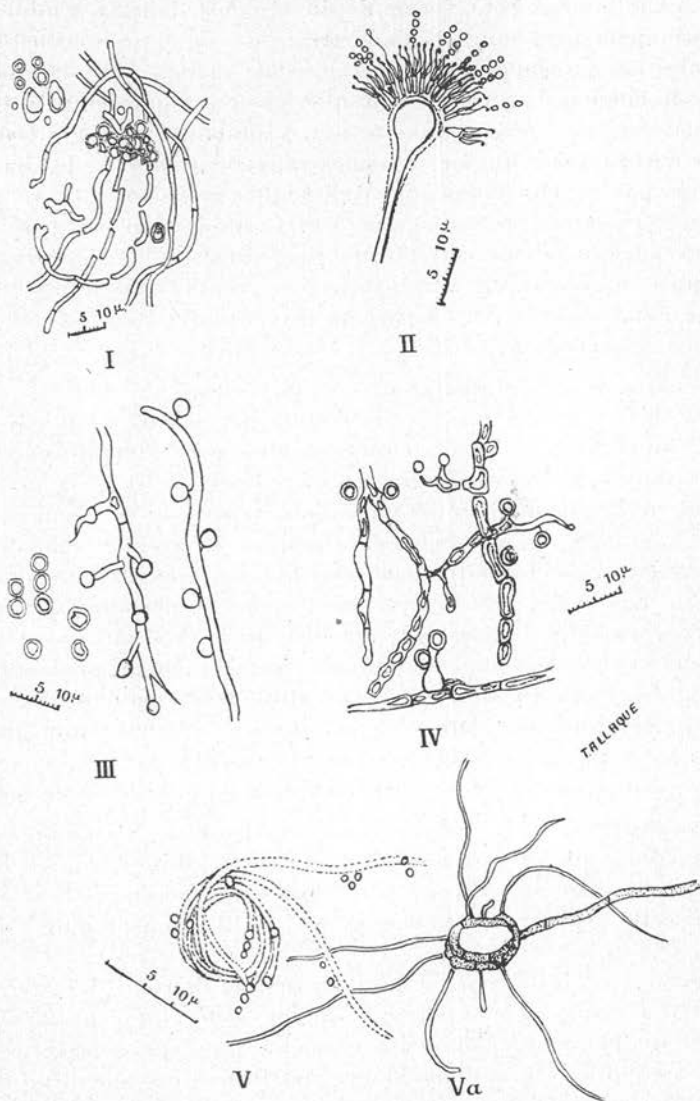


FIG. — I, aspect des filaments mycéliens dans les squames épidermiques ; II, conidiophore dans une culture de 3 jours sur gélose glycosée ; III, spores externes, sans coloration, dans une culture de 8 jours sur gélose glycosée. ; IV, spores externes dans une culture en goutte de 9 jours en bouillon glycosé, préparation permanente à l'éosine ; V et Va, pelotons mycéliens dans une culture de 12 jours en goutte, en bouillon maltosé ; coloration à l'éosine.

d'un blanc laineux sous forme de duvet court dans la gélose glycosée, de duvet plus long et d'une teinte crème clair dans la gélose maltosée. La morphologie de cette forme blanche du champignon rappelle la forme primitive sauf que les conidiophores ne donnent pas de conidies, mais uniquement des phialides presque toujours monstrueuses dont quelques formes rappellent assez celles qui sont décrites par M. Ota dans son *Aspergillus jeanselmei*. Les spores externes existent en faible quantité. Certainement les transplantations successives de cette forme accentueront la dégénérescence pléomorphique, car sur des repiquages récents, dont je n'ai encore pu étudier la mycologie, l'aspect du mycélium est encore plus franchement duveteux.

Inoculations expérimentales. — Une culture de 3^e transplantation a été inoculée à une femme adulte par scarification : au bout de 15 jours, plusieurs des points inoculés présentaient des taches pityriasiques de couleur brune avec la superficie striée transversalement. A l'examen microscopique, on retrouvait les mêmes éléments que dans les squames épidermiques du premier malade.

Le champignon est pathogène pour le lapin : deux furent inoculés par scarification et présentèrent des lésions épidermiques. Sur l'un d'eux, se produisit également une ulcération croûteuse avec amaigrissement général et mort après 3 mois. L'autre présenta une lésion avec acanthosis et hyperkératose très semblable en son aspect à celui que présente le « pie musgoso ». Un 3^e lapin, inoculé par injection sous-cutanée de spores, présenta des gommes sous-cutanées et à l'autopsie de la pseudo-tuberculose généralisée.

Identification. — Le champignon décrit est un *Sterigmatocystis*, car les conidiophores ont une double rangée de phialides; pour le moment, je ne pourrais affirmer si quelques conidiophores font exception à cette règle, mais dans tous les cas il s'agirait d'une infime minorité.

Dans aucun des ouvrages que j'ai vus, ne figurent des *Sterigmatocystis* de couleur cannelle ni aucune espèce qui produise des lésions du genre du pityriasis versicolor. Les spores externes qui se présentent avec tant d'abondance constituent également un caractère différentiel important. Tantôt ce sont des spores pédiculées, d'autres fois on les voit en groupe de 2 et 3 sur un stérigmate, mais le plus souvent elles s'insèrent sur les filaments; les spores pédiculées se libèrent par résorption de la tigelle, mais les autres se libèrent sans que les filaments souffrent la moindre modification; par leur forme bien définie, leur tendance à rester libre, elles paraissent être plutôt des conidies que des aleuries.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUMPT (E.). — *Précis de parasitologie*, 4^e édition, Paris, Masson, 1927.
- LANGERON (M.). — *Hormodendron fontoynoni* Langeron, 1913, agent de l'achromie parasitaire malgache. *Bull. soc. pathol. exot.*, XV, 1922, p. 436-443.
- OTA (M.). — Sur une nouvelle espèce d'*Aspergillus* pathogène, *Aspergillus jeanselmei* n. sp. *Ann. de parasitologie*, I, 1923, p. 137-146.
- THOM (Ch.) et CHURCH (M. B.). — *The Aspergilli*. Baltimore, Williams et Wilkins C^o, 1926.
-